Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1701

Artikel: Croissance urbaine : Zurich, la fin et les moyens d'une métropole
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1009127

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zurich, la fin et les moyens d'une métropole

Unique métropole de Suisse, Zurich fait de gros efforts pour tenir son rang. A cette fin, l'aménagement des rives des voies ferroviaires représente un enjeu important, même si la votation semble gagnée d'avance.

En plein Zurich, à proximité immédiate du lieu le mieux branché sur les réseaux de transports collectifs et de la gare la plus fréquentée de Suisse, avec ses 300 000 usagers quotidiens, subsistent toutes sortes de bâtiments et installations dont leurs propriétaires, les CFF et La Poste, n'ont plus besoin et qu'ils cherchent depuis longtemps à valoriser. Voilà une trentaine d'années que les projets se succèdent en vain, alimentant un débat que n'a pas totalement apaisé le Règlement des constructions et des zones élaboré dans les années nonante par la directrice des travaux d'alors, Ursula Koch. Les Zurichois gardent le souvenir traumatisant du fameux projet «HB Südwest/Eurogate» (1988) une coproduction mégalo de la Ville, des CFF et de l'UBS notamment, qui ne prévoyait rien moins que la couverture sur des centaines de mètres des 25 à 30 voies de chemin de fer desservant en surface la gare principale (HB) de la métropole.

Sans commune mesure avec cette folle idée, habilement intitulé «Stadtraum HB Zürich», le projet soumis aux citoyennes et citoyens de la ville le 24 septembre fait relativement modeste. Et pourtant, il prévoit la restructuration et la densification de quelque huit hectares, principalement sur la rive méridionale des voies. En trois étapes, dont la première devrait commencer dès 2008 et les suivantes en 2012 et 2015, les promoteurs - qui restent à trouver - pourraient valoriser au maximum 320 000 mètres carrés de surface utile. Les immeubles, qui ne dépasseront pas les vingt mètres de haut usuels dans le voisinage, abriteront des logements pour 1 000 à 1 200 habitants, des locaux commerciaux et administratifs représentant environ 6 000 emplois ainsi qu'une Haute école pédagogique en mesure d'accueillir quelque 2 000 futurs enseignants. Sans compter 700 places de parking, des espaces publics généreux, en bonne partie réservés aux piétons (y compris une passerelle pardessus les voies ferroviaires) ainsi que des allées plantées d'arbres reliant les différents parcs aménagés selon les principes de l'entreprise municipale qui s'appelle «Grün Stadt Zürich».

L'unanimité du parlement

Le tout, dûment annoncé et commenté depuis l'automne 2004, a fait l'unanimité des 114 élus présents au parlement de la ville le 18 janvier dernier, ce qui n'a pas découragé un petit comité référendaire de récolter 6 000 signatures (4 000 étaient alors encore exigibles, tandis que 2 000 paraphes suffisent désormais pour lancer un référendum dans une ville qui compte plus de 210 000 citoyens actifs). Le président socialiste de la ville, Elmar Ledergerber, lui-même ancien directeur des travaux, s'affiche serein : le plan d'affectation privé «Stadtraum HB» va passer haut la main le cap de la votation populaire, comme le préconise un Comité interpartis réunissant des élus de toutes les formations politiques, à l'exception des plus extrêmes (Gauche Alternative et Démocrates suisses). Les socialistes de l'arrondissement voisin (quatre) ont décidé de soutenir expressément le projet, malgré les risques évidents de gentrification qu'il représente, tandis que les socialistes de la ville entière n'ont pas même fait semblant d'organiser un débat contradictoire avant de se prononcer eux aussi à l'unanimité en faveur du projet.

Le retour en ville

Il faut dire que la création d'un «morceau de ville» s'inscrit parfaitement dans le mouvement de retour en ville - des habitants comme des emplois - que la Municipalité de Zurich n'observe pas seulement avec plaisir mais aussi, depuis plusieurs années, encourage avec détermination. Et avec des résultats significatifs. Après avoir diminué constamment depuis le début des années septante, la population résidente s'est stabilisée aux approches de 360 000 vers la fin du siècle dernier; depuis 2000, elle augmente bon an mal an de 1000 à 1500 habitants, atteignant la barre des 370 000 à fin juin dernier. Et le boom de la construction de logements sur les bords de la Limmat laisse bien augurer de la suite (cf. *DP* n° 1690, 26 mai 2006). Plus spectaculaire encore : entre le milieu de 2005 et celui de 2006, la surface des bureaux disponibles en ville de Zurich a diminué de plus d'un quart, passant de 480 000 à 350 000 mètres carrés.

De projets en initiatives, avec des succès inégaux mais dans l'ensemble convaincants, Zurich s'équipe et se développe. Comme elle en a la forte volonté, elle sait trouver les moyens nécessaires pour améliorer continuellement sa position sur la carte des métropoles européennes. Pour son propre avantage certainement et au profit de tout le pays, sans doute. *yj*

Découpage malheureux

La fâcheuse partition du Grand Lausanne nous a inspiré une inexactitude dans l'édito de la semaine dernière (*DP* n° 1700, page 3). Pully, la commune de l'agglomération qui vit sans doute en la plus grande osmose avec la ville-centre, sera bel et bien rattachée au district de Lavaux-Oron. Dont le Grand Conseil l'aura même momentanément faite chef-lieu. Mais en votation finale, les députés ont rétabli Cully dans cette dignité. *yj*